

PARTIE SCOLAIRE

Le Havre le 18 avril 1953.

Mon cher camarade

ta lettre m'a bien fait plaisir.

*je suis allé à paris, j'ai vu des
belles choses, je suis allé visiter le*

Texte libre à l'École Louis-Blanc, Le Havre

TOUT EST POSSIBLE COOPERATIVEMENT

Une Coopérative comme la nôtre n'a souvent, dans les circonstances actuelles, que la caractéristique de ne servir aucun bénéfice à personne, les résultats commerciaux de ses entreprises étant tous sacrifiés à poursuivre l'œuvre pédagogique. Mais elle n'élimine ni les intermédiaires, ni la nécessité du crédit et des banques, ni les taxes formidables à payer au fisc et c'est là une insuffisance dont nous mesurons bien la portée.

Mais notre Coopérative, partie à 100 % de l'esprit coopératif de l'achat en commun et de la répartition des produits, y est retournée déjà pour diverses réalisations : les B.T. sont réalisées en coopérative : les abonnés fournissent l'argent d'avance par abonnements ; ils fournissent eux-mêmes la matière. Nous produisons et nous répartissons sans intermédiaire. Il en résulte que nos abonnés paient 32 fr. 50 une brochure dont la valeur marchande est de 100 fr. au moins.

Même réalisation pour les Albums d'enfants, dont le nombre d'abonnés n'est cependant pas encore suffisant pour couvrir l'édition. Si nous avions 5.000 abonnés le prix de livraison serait sensiblement abaissé. Nous éditons de même d'ailleurs Educateur, Enfants, Gerbe et Fiches.

Mais nous pouvons faire mieux et l'exemple du « Combiné sonore » va nous montrer nos possibilités dans ce domaine.

Des camarades ont mis au point l'appareil qui a fait ses preuves au Congrès. Nous

nous informons et pouvons apporter notre caution. Nous informons. Un certain nombre de camarades se font inscrire. Ils versent nécessairement moitié au moins à la commande pour achat du matériel et ils recevront — la livraison est déjà commencée — un magnétophone qu'ils paieront 150.000 fr. environ et dont la valeur marchande sera de près de 300.000 fr.

Cela c'est le véritable avantage de la coopération, dont le Coopérateur bénéficie intégralement puisqu'il n'y a plus d'intermédiaire, pas même la CEL qui se contente d'établir le contact mais n'entre point dans le circuit.

Sur cette base coopérative, nous pouvons entreprendre n'importe quelle réalisation, de quelque envergure qu'elle soit. Il suffit de trouver les coopérateurs décidés et qui comprennent la nécessité de faire l'avance des fonds.

Nous pensons présenter à Rouen le prototype de l'appareil de projection cinéma ©©© préparé par Couespel. A ce moment-là le même processus jouera que pour le Combiné sonore. Si l'appareil est au point, nous le ferons connaître. Les camarades s'inscriront, ils verseront la moitié des fonds et ils auront l'appareil au prix coûtant, qui sera à peu près le tiers du prix marchand.

Voici, sur le plan B.T. une proposition à mon avis très intéressante de notre ami Lallemand :

Nous avons une quantité de camarades qui ont accumulé... une quantité de Textes littéraires par Centres d'Intérêts, ou qui ont noté une quantité de références à des ouvrages. C'est magnifique à VOIR manipuler, pour ceux qui n'en ont pas. Mais les débutants ?

Nos fiches littéraires (comme les autres fiches du F.S.C.) ont fait fiasco, bien que certaines soient très bonnes... parce que ce sont des fiches séparées. Nous voilà lancés dans un nouveau système de B.T., constituées par 8 fiches réunies portant sur le même intérêt...

Il ne faudrait pas oublier les textes littéraires dans ces fiches.

Mais il y a beaucoup mieux à faire : de véritables B.T., de vrais beaux textes, classiques et modernes, chacune sur un centre d'intérêts. Car nous ne lisons jamais et ne ferons jamais lire TOUS les beaux textes qui portent sur un même C.I. Il y aurait donc, parmi ceux-ci un choix ne conservant que « les meilleurs », et d'en faire une B.T. facile à classer sans aucune référence. La série B.T. littéraires pourrait être éditée à part si elle menace de nous envahir (je ne doute pas de son succès) ou tout au moins présenter une figure différente.

Prière de ne pas oublier les élèves avancés du C.E. et de ne pas nous noyer de textes F.E.P. exclusivement. Les seconds valent pour les premiers. Prière aussi de ne pas commencer par le C.I. : « L'Automne » !

Roger LALLEMAND.

©©©

Je pense qu'au point où nous en sommes une telle édition serait précieuse dans nos classes et qu'elle saperait définitivement l'idée de manuels qu'on ne garde souvent que pour les lectures dont on a besoin.

Si les camarades pensent que cette édition leur serait utile et s'ils sont disposés à souscrire un abonnement pour édition coopérative qu'ils le disent. Si nous sommes assez nombreux pour obtenir des prix intéressants nous passerons à l'édition.

Qui a d'autres idées ? Qui s'offre pour les réaliser coopérativement. Le chantier reste ouvert, et c'est aujourd'hui un chantier d'importance.

Nous demandons aux camarades qui s'intéressent à la proposition Lallemand de nous le faire connaître en renvoyant le bulletin de souscription ci-joint, qui n'est pour l'instant qu'indicatif, sans engagement.

Nom et prénoms

Adresse

Je déclare prêt à souscrire pour l'édition coopérative d'une nouvelle série de B.T. littéraires.

Signature :

Vers un renouveau d'affectivité qui ne serait pas seulement un renouveau de verbalisme

Les Conférences Pédagogiques sont axées cette année sur l'« Enseignement de la Morale à l'Ecole Primaire ». Cela nous vaut un nombre important d'articles dans les revues pédagogiques, de brochures et de livres dont nous nous appliquons à rendre compte.

Nous voudrions donner ici seulement un aperçu sur l'évolution pédagogique qui semble se dégager de cet ensemble.

Nous avons connu au début du siècle une longue période où l'Ecole manquait totalement de matériel et d'outils scolaires et où le seul véritable outil était la parole du maître. Ce maître expliquait tout et nourrissait à lui seul toutes les leçons : de sciences, d'histoire, de géographie, et même de morale. Il était normal alors que l'enseignement de la morale fut lui aussi verbal exclusivement. Il avait l'avantage dans certains cas d'être direct et de bénéficier de la majesté et de l'autorité dont jouissait alors à l'école et dans le village le « maître ».

Puis les manuels scolaires sont venus peu à peu remplacer le maître. Et ces recommandations, ces formules, ces exemples qui risquaient parfois de se vivifier dans la bouche du maître ont pris peu à peu la monotonie morte de toute morale écrite, détachée de l'être, détachée de l'expérience vivante. Nous avons eu alors de beaux livres de morale mais l'enseignement de la morale a cessé d'avoir son influence naturelle et sa portée.

Le bla-bla-bla moral est mort, et nous regrettons que, à l'occasion des conférences, des écrivains qui n'ont pas mieux à dire essaient de l'acclimater à nouveau à l'Ecole.

Et pourtant nous assistons incontestablement à un renouveau de cet enseignement moral sur lequel l'administration a voulu faire le point.

Renouveau dans l'importance et l'influence de la personnalité du maître. La vague des manuels scolaires qui tendaient à remplacer partout la parole et l'initiative du maître semble être endiguée. Et nous avons donné le branle avec cette rubrique d'Elise Freinet : La part du Maître.

Nous prenons et nous prendrons, en morale aussi, la part du maître.

Renouveau dans l'action possible en éducation de la parole du maître qui établit les contacts vivants entre éducateurs et éduqués.

Nous parlions naguère de suggestions. Les

soviétiques parlent de persuasion et, en se fondant sur l'enseignement de Pavlov risquent à leur tour d'aller trop loin dans ce nouveau coup de balancier. « Déjà, à l'âge pré-scolaire l'enfant commence à comprendre qu'il faut écouter les parents... Pour leur inculquer le patriotisme on a des entretiens très brefs et accessibles qui donnent une idée élémentaire de la Patrie. » (Pédagogie soviétique n° 7. Bulletin Fédéral d'information, 94, rue de l'Université, Paris 7°).

Même à l'âge pré-scolaire la parole ne saurait être superflue. Elle est indispensable. L'essentiel est de ne pas revenir au bla-bla des leçons dont nous avons tous eu une irrémédiable indigestion.

Renouveau dans l'affectivité. L'enseignement tendait, avec la pratique des manuels, à se dépersonnaliser, à se neutraliser. Nous avons donné un coup de balancier dans le sens opposé en allant puiser dans la vie sensible de l'enfant la base même de tout notre effort scolaire. Nous allons, dans le premier N° **culturel de l'Éducateur** qui paraîtra en fin de mois commencer une impor-

tanté enquête sur l'affectivité dans l'emploi de nos techniques.

Renouveau dans la liaison avec la vie et avec le milieu. L'exemple magistral de la pédagogie soviétique y a incontestablement aidé. En France nous y avons apporté notre pierre en ouvrant délibérément la classe sur le monde ambiant et en intéressant les parents eux-mêmes à la vie de notre école. Et c'est dans cette liaison que nous devons nécessairement trouver les bases sûres de la nouvelle morale à l'École Primaire.

Renouveau dans la conception même des éducateurs qui prennent conscience qu'il ne leur suffit pas de travailler dans l'idéal, mais qu'ils ont à préparer, pour le monde de 1960 les travailleurs et les constructeurs de 1960.

Et c'est cette insistance à voir le côté essentiellement pratique et efficient des efforts moraux qu'on nous recommande qui nous sert pour l'instant de critère décisif dans les appréciations que nous formulons.

C. F.